

A l'instar d'un Jim Jarmush qui avait remis au goût du jour la musique éthiopienne à travers la bande originale de Broken flowers, le Badume's Band est un véritable passeur de cette culture musicale en Occident. Ce groupe atypique originaire de Bretagne, s'est mis en tête de recréer l'atmosphère de l'Addis-Abeba des années 60 et 70, lorsque la capitale africaine tourbillonnait au son du twist, de la soul et du rythm'n'blues.

Les 8 membres de ce combo surprenant ne sont pas des farfelus puisqu'ils accompagnent régulièrement les deux plus grandes stars d'Éthiopie Mahmoud Ahmed et Alèmayèhu Eshèté.

Ils produisent aujourd'hui un ethio-groove lascif, portée par une voix habitée.

Swinging Addis Kan

Addis Kan est arrivé. Le kan nouveau est arrivé, ou le kan d'Addis (Abeba), puisque Addis signifie nouveau en amharique, la langue officielle de l'Éthiopie.

Fallait-il s'attendre à l'improbable rencontre du kan ha diskan des fest noz bretons avec le groove entêtant du Swinging Addis qui fut, dans les années 1960 et le début des années 1970, l'inimaginable bande-son d'une fin de règne, celui d'Haylè-Sellassié, dernier empereur d'Éthiopie ?

Depuis quelques années, la musique éthiopienne moderne s'est frayé un chemin jusqu'à nous : Un peu partout (USA, Hollande, France, Japon, Israël, Royaume-Uni, Canada, Suisse...), des musiciens de toute obédience ont intégré les ressources de la gamme pentatonique et des beats ternaires éthiopiens. Entre big band, free-punk, soul, electronica ou fidèles reprises, aucun de ces ovnis musicaux ne sonne de la même manière. Cela donne parfois la très déréaliste impression que nous sommes en présence de ce qu'aurait pu devenir la musique éthiopienne haute époque si elle n'avait pas été dramatiquement flinguée en plein vol par l'abominable révolution qui, dix-huit ans durant à partir de 1974, a pétrifié la société et la culture éthiopiennes — en particulier sa musique.

Les pieds en terre bretonne et la tête dans les étoiles abyssines, le Badume's Band présente aujourd'hui sa relecture fervente et sans complexe, vibrante et punchy, de cet héritage musical universel. Le Badume ("Chez nous" en breton) a déjà accompagné en concert – excusez du peu – Mahmoud Ahmed et Alèmayèhu Eshèté, deux géants du Swinging Addis toujours là et bien là, des performers hors norme qui ne sauraient s'accommoder de tièdes accompagnateurs. Et ils ont participé à l'édition 2007 du Festival d'Addis Abeba, accueillis et reconnus par un public aussi ébahi que chaleureux, en grande majorité éthiopien. C'est à vous maintenant de fêter le Badume comme il le mérite.

Francis Falceto

2007 - éthiopiennes & ethioSonic series editor